

À propos de l'Europe politique

Dans un premier ÉtymologiX, il s'agissait de l'Europe géographique et de ses origines grecques. Aujourd'hui, l'Europe est surtout une entité politique. Celle-ci a commencé avec la *Communauté européenne du charbon et de l'acier* en 1952, puis il y eut les *Communautés européennes* dont la CEE, jusqu'au 1^{er} décembre 2009, date de l'instauration de l'*Union européenne*, l'UE. Était-ce une bonne idée de passer de *communauté* à *union* ? Que peut-on en dire du point de vue étymologique ?

Le mot communauté, une notion complexe et humaniste

On admet l'existence d'une racine indo-européenne **mei-* représentant la notion générale d'échange. Cette racine s'est élargie dans plusieurs directions, et a engendré trois arborescences de mots et de notions, qui apparaissent clairement en latin.

D'une part la forme **mei-t-* est à l'origine du verbe *mutare*, d'abord « changer de lieu, (se) déplacer » puis plus largement « changer », devenant en français *muter*, et dans un sens plus spécialisé, *muer*. À cette première forme se rattachent aussi le verbe *mutuare* « emprunter de l'argent, recevoir », et l'adjectif *mutuus* « emprunté ou prêté », d'où le nom *mutuum* « emprunt, réciprocité » aboutissant en français à l'adjectif *mutuel*, aux notions de *mutuelle*, de *mutualité*. Une deuxième forme, **mi-g-*, est à l'origine du verbe *migrare* « changer de séjour, déménager », devenant *migrer* en français, et ses formes préfixées déjà en latin, *emigrare* « émigrer » et *immigrare* « immigrer ».

Enfin, il y a l'extension **moi-nos-* d'où provient le latin *munus* (forme archaïque *moenus*) désignant d'abord une charge que l'on assume, ou la fonction que l'on exerce, comme dans le latin *municeps* (où *-iceps* vient de *capere* « prendre ») désignant « celui qui prend sa charge », au sein du *municipe*

romain qui préfigurait une *municipalité*. L'obligation d'échange est attachée à la charge et *munus* désigne aussi ce qui est donné par le titulaire de la charge, d'où le latin *munificentia* « munificence, générosité » et le verbe *munerare* « gratifier », et *remunerari* « rémunérer ». Par ailleurs, à l'opposé de *immunis* « dispensé de charge », d'où *immunité*, il y a le latin *munis* « remplissant sa charge », associé à *cum* « ensemble » dans *communis* « commun », qui conduit à *commune*, *communauté*, mais aussi *communion*, à connotation religieuse, *communisme* en politique, et surtout *communication*, le moyen de l'échange entre les parties.

On est frappé par le foisonnement des mots développés déjà en latin, et l'on s'aperçoit que le mot *communauté* est riche de ses relations à de multiples notions positives.

Le mot union, un concept peut-être trop simple

Le mot *union*, du latin *unio* « union, unité », de *unus* « un », a une étymologie plus évidente, et moins riche car elle exprime d'emblée un état de fait. Un mot peut-être prématuré alors qu'il est si difficile de trouver une unité, une unanimité des points de vue dans l'UE. C'est le rêve des États-Unis d'Europe, à l'image de ceux d'Amérique, qui sont d'ailleurs une fédération. Ce dernier mot vient du latin *foederatio*, de *foedus* « alliance », lié lui-même à *fides* « foi », *fiducia* « confiance ». Le mot *fédération* fait peur à certains pour l'Europe, et pourtant la notion d'*union* est encore plus forte. Pas de fédération sans confiance, mais encore moins d'union.

Épilogue

Il n'est pas facile de réaliser l'union de territoires aussi différents que le sont les régions, lands (*die Länder*), communautés (*las comunidades*), provinces, périphéries, comitats ou voïvodies. X



PIERRE AVENAS (65)